

Le paradis des Bullistes inspiré de l'arbre aux sept couleurs

L'Esprit d'Equipe. C'était le nom du voilier victorieux dans l'édition 86 de la Course autour du monde. Il battait pavillon Bull. C'est aussi le nom de l'un des derniers défis d'alpinistes partis à l'assaut de l'Himalaya. Aux couleurs de Bull. Mais au nouveau siège bruxellois du constructeur informatique, l'Esprit d'Equipe désigne plus prosaïquement le *coffee shop* du rez-de-chaussée. Tout simplement parce que c'est le leitmotiv d'une société qui se targue de faire de l'informatique à visage humain.

Et qui s'en est même donné les moyens architecturaux. Eclatée jusqu'il y a peu en six entités disparates, la filiale belge du groupe français a bondi sur l'occasion de rassembler l'essentiel de ses activités en un siège unique pour le peindre à ses couleurs. Coût de l'opération : 360 millions, rien que pour l'aménagement intérieur de l'immeuble du Cours St-Michel (et de celui, plus neutre, de l'entrepôt situé à la périphérie bruxelloise), à deux pas du Cinquantenaire à Bruxelles, dans lequel 400 « Bullistes » emménageaient en novembre 87.

Intérieur, parce que l'immeuble ne lui appartenant pas, Bull n'a pas pu imposer ses vues sur la façade. Mais pour le reste, imagination, conception et réalisation sont l'œuvre d'une jeune architecte américaine, Joanna Alimanestianu, qui a poussé la personnalisation intérieure de l'immeuble jusque dans les moindres détails. Tout en intégrant les aspirations des membres du personnel : son travail repose sur une minutieuse enquête interne.

Chaque employé, ou presque, a eu son mot à dire. Notamment sur l'aménagement de son futur bureau. Toute aussi minutieuse, l'étude des flux de travaux et de communications internes : les services commerciaux jouxtent les services financiers, par exemple. Et ce n'est pas par hasard si l'étage directionnel, contrairement à l'habitude qui veut que plus on monte dans un immeuble plus on monte dans la hiérarchie, est au cœur du bâtiment.

Dans cet immeuble « intelligent » — puisqu'entièrement pré-câblé —, tout part du logo du groupe, qui a un sens très précis. La grille carrée représente le côté rationnel et structuré de l'informatique, l'arbre superposé symbolise la vie, la croissance... bref, le facteur humain. Systématiquement, sur 10 étages, l'aménagement

rappelle cette dualité homme-machine. Au rez, étage de l'accueil, donc de la communication externe, l'espace est scindé en deux. A droite, la partie réservée aux relations humaines : restaurant d'entreprise, salles de lunch et, au centre, l'Esprit d'Equipe, *coffee-shop* principal. A gauche, l'informatique. Outre le rez, deux étages publics sont destinés aux visiteurs : le premier et le neuvième. Chaque année, plus de 8.000 « Bullistes » viennent y suivre une formation. Salles informatiques équipées de terminaux d'accès aux grands systèmes, salles de réunions, auditoriums... Tous portent un nom. D'arbre, évidemment. Sept étages sont réservés au personnel.

L'arbre en couleur

Mais ce qui donne à l'immeuble son véritable caractère, son unicité, ce sont les mille et une touches de la décoration. Toujours empruntées au logo. Omniprésent, l'arbre trône aussi en photo face à chaque sortie d'ascenseur, toujours le même mais photographié à sept moments de l'année. Chaque fois, les deux couleurs dominantes donnent le ton, et colorent tout l'étage. Le noir et le blanc de l'hiver à l'étage de la direction. Les rose et marine du printemps, kaki et rouille de l'automne ailleurs. Cela dit, l'arbre se retrouve aussi vivant ou sous forme de colonnes en bois. Même les meubles, du moins dans les couloirs, sont des meubles de jardin.

Difficile, quand on travaille dans un tel environnement, de ne pas y succomber. La preuve ? L'étonnante propreté : après deux ans, aucune dégradation. Un seul défaut majeur, de la bouche d'une Bulliste du septième (l'étage de la direction) : l'éclairage. Conçu avec de petites fenêtres, le bâtiment accorde trop de place à l'éclairage artificiel.

Séduite, la maison-mère a demandé à Joanna Alimanestianu de superviser la conception de son nouveau siège parisien de la Défense.

PHILIPPE BERKENBAUM.

POUR SUIVRE : Le temple Swift

Nom : Alimanestianu.

Prénom : Joanna.

Age : 38 ans.

Parcours : étudie l'architecture à l'Ecole polytechnique de Lausanne et fait ensuite un Master of Architecture à Princeton (USA). Américaine, a travaillé aux Etats-Unis dans l'agence d'architecte Rodgers, Butler & Burgun. Arrivée en Europe, crée avec son mari et des architectes associés, le bureau *Humanum*.



Faits d'armes : Bull est presque sa première réalisation personnelle. Aux Etats-Unis, elle avait participé à la construction d'hôpitaux en Arabie Saoudite.

Coups de foudre : la place des Martyrs, la place Royale, la place du Châtelain à Bruxelles, les serres de Laeken et le Grand Hornu.

Phantasme : exploiter au mieux la lumière.

Signes particuliers : biculturelle (USA et Europe) et humaniste (se focalise sur la place de l'homme dans l'univers qu'on lui construit).